



Hebdomadaire
T.M. : 551 987

☎ : 01 42 17 20 00
L.M. : 2 162 000

LE MONDE DES LIVRES

VENDREDI 28 OCTOBRE 2011

Toutes les voix du monde

Tel un butineur, l'anthropologue David Le Breton fait son miel de chaque son

CATHERINE CLÉMENT
philosophe et romancière

Chair, peau, visage, tatouages, piercings... Depuis plus de vingt-cinq ans, David Le Breton explore en sociologie l'anthropologie du corps. Et voici que, de son propre aveu, il prend un chemin de traverse pour étudier les voix, avec une crainte, un émerveillement et un ton frémissant qui sont le meilleur du livre. Comme jadis Marcel Mauss, le premier anthropologue du corps, il a procédé par fragments et s'y tient : voir le titre, *Eclats de voix*.

S'y trouvent d'innombrables figures savantes ou poétiques, comme cette page de l'introduc-

tion où, d'une ligne l'autre, on saute d'une tragédie de Sophocle qui met en scène un grand blessé hurlant, le héros Philoctète, exilé dix ans sur une île déserte et retrouvant enfin le son d'une voix humaine, à l'*homo sapiens loquens* défini par le linguiste Claude Hagège.

Tout fait miel pour le butineur : les patois, les accents, les laryngocémisés, les hurlements nazis, les marmonnements des chefs amérindiens, les chuchotements contraints des initiés, sans oublier le chant de l'opéra et les inévitables castrats. Tout fait miel, fiction comprise. En juxtaposant des extraits de Proust et de Beckett aux informations ethnologiques, Le Breton sort de sa discipline et joue les DJ théoriciens. Il combine, enchaîne par à-coups ou alors en glissant ; il mixe. Pour que ça tienne, il faut une écriture fluide : elle est là.

Curieusement, le résultat fait penser à un philosophe adoré de ses fans, aujourd'hui au placard : le philosophe Vladimir Jankélévitch

(1903-1985) avait cette capacité de glisser de *Brève rencontre*, le film de David Lean, aux *Ennéades* de Plotin sans briser le fil d'une voix, sans respiration ni pause, une voix au fer rouge capable de ravissements.

Le nasilleme nt de la vie

Loin de la vététilleuse anthropologie à l'anglo-saxonne, Le Breton rejoint la dimension philosophique de l'anthropologie française, qui fait sa force ou sa faiblesse selon la logique interne du propos.

**ECLATS DE VOIX,
UNE ANTHROPOLOGIE
DES VOIX, par David
Le Breton, Métailié,
collection « Traversées »
dirigée par Pascal Dibie,
284 p., 20 €.**

Au passage, on apprend. Par exemple, que les voix nasillardes sont celles des zombis en Haïti, et qu'en Afrique de l'Ouest, chez les Dogon ou les Bambara, la « parole

de nez », pourrie comme celle du vent, présage une vie courte qui s'échappe par le nasilleme nt. Ou que, monstrueuse erreur, il fut décidé à Milan, en 1880, d'interdire la langue des signes aux sourds parce qu'elle retardait leur entrée dans l'oralité, le Dieu de la Bible étant le garant de la méthode orale. Ou encore qu'en 1931, aux débuts du cinéma parlant, Charlie Chaplin protesta contre « l'introduction hystérique de la parole », phrase innocemment freudienne.

Même ce qu'on croit connaître, on le découvre. Ainsi, au registre des enfants sauvages, Marie-Angélique Le Blanc, 10 ans peut-être, découverte, en 1731, dans un pommier en Champagne, vêtue de peaux d'animaux ; elle pousse des cris aigus, on la croit esquimaude ; elle entrera dans le langage avec une voix perçante. Parce qu'on y trouvera toujours de quoi penser, *Eclats de voix* a le charme puissant des vide-greniers : tout s'expose à loisir, le vieux, l'usé, le neuf. ■